

annexe de Saint-Paul, détruite par le feu pendant le siège de Lyon en 1793.

Aujourd'hui, l'érection d'une statue à Gerson, sur les lieux mêmes qui furent témoins de son zèle et de ses vertus, sera un acte de justice et de reconnaissance, en perpétuant sa mémoire depuis trop longtemps oubliée.

Précisément, au moment où nous écrivons, M. Jean Darche fait paraître un précieux travail intitulé: *Le bienheureux Jean Gerson, chancelier de Paris*. Paris, Périsse, 1880, in-12, portraits. Déjà l'année dernière, le même écrivain avait publié sa *Clé de l'Imitation* pour répondre aux attaques de ceux qui disputent au célèbre et saint docteur la paternité du plus beau livre écrit par la main des hommes ; aux incessantes attaques, il faut bien opposer une défense qui ne se lasse pas.

— Un statuaire de Bourg, ancien élève d'Auguste Flandrin, de Lyon, M. Emilien Cabuchet, à qui on doit un *saint Vincent-de-Paul* et un *curé d'Ars* qui ont fait sa réputation, vient d'être chargé, par Mgr l'évêque de Nîmes, de l'exécution de la statue en marbre du père Bridaine, l'excentrique et célèbre prédicateur.

Cette statue est destinée à la paroisse de Chuselan, lieu de naissance de l'éminent orateur.

— Le 2 février, est décédé, dans son modeste presbytère, à Trèves (Loire), au pied du mont Pilat, un humble et simple prêtre, aimable de cœur, naïf d'idées, auteur de quelques travaux historiques et archéologiques, l'abbé Jean-Claude-François Chavanne, membre de la Société littéraire de Lyon.

Né dans notre ville, maison de la Manécanterie, le 2 décembre 1794, l'abbé Chavanne venait encore avec joie, à quatre vingt-quatre ans, s'asseoir au milieu de ses collègues de la Société littéraire et il y applaudissait avec transport à leurs travaux.

On lui doit, entre autres, un ouvrage tiré à petit nombre : *Saint Roch, histoire complète.... suivie de celle de saint Gothard... et des chapelles dédiées à saint Roch, dans le diocèse de Lyon*. Deuxième édition, Lyon, 1875, in-8° 413 pp. avec photographie.

— Le 14 de ce mois est mort à Menton, près de Nice, M. Félix Lecoq, ancien directeur de l'Ecole vétérinaire de Lyon, qui fut remplacé par M. Rodet. Il exerça ensuite, pendant de longues années, la fonction